

Fiche méthode CPGE – La dissertation

La dissertation comparée de français-philosophie est pour vous un exercice inédit. Il s'agit, à partir d'un sujet donné, de mobiliser et d'organiser les connaissances acquises au cours de l'année. La dissertation suppose ainsi :

- une **bonne maîtrise des enjeux** soulevés par le thème au programme
- une **connaissance intime des œuvres** au programme,
- la **capacité à tisser des liens** entre ces œuvres, en explorant les éléments de convergence ou de divergence.

Il ne s'agit en aucun cas d'une récitation de cours, mais d'une réflexion méthodique et personnelle à partir de savoirs attendus. Ce sont donc la **cohérence et la rigueur de la démarche argumentative par rapport au sujet proposé** que seront évaluées.

Enfin, la **qualité de la rédaction** est un critère important de notation. Vous devez écrire de façon intelligible, dans un français correct.

I. De l'analyse du sujet à la problématisation

I. 1. L'analyse du sujet

Le sujet se compose d'une citation suivie d'une consigne.

Commencez par recopier la citation sur une feuille de brouillon afin de pouvoir l'analyser en détail : vous devez repérer les **mots clés**, en cerner le(s) sens, et examiner les **relations logiques** qui s'établissent entre eux.

Reformulez ensuite la thèse de l'auteur en une ou deux phrases, de manière simple et accessible, afin de souligner l'enjeu principal du sujet.

I. 2. La problématisation

À partir de l'analyse du sujet et de sa reformulation, vous devez trouver **ce qui pose problème** dans le sujet : ce que l'auteur considère comme évident et qui ne correspond pas forcément à votre lecture des œuvres au programme. La thèse de l'auteur est ainsi ramenée à une « hypothèse soumise au crible de la critique » (rapport Centrale 2018).

Cette problématique peut se présenter sous la forme d'une question totale (à laquelle on répond par oui ou par non), d'une question partielle (« Dans quelle mesure... ? », « En quoi... ? », « Pourquoi... ? », etc.), ou de plusieurs questions (lorsque la problématique offre plusieurs temps de réflexion – mais attention à ne pas multiplier les questions). La problématique ne doit être **ni trop restrictive, ni trop générale**, et doit **rendre compte de l'ensemble du sujet**.

II. La construction du plan

Ce plan doit répondre à la question posée dans votre problématique.

Les jurys déclarent accepter toute démonstration efficace en **deux ou trois parties** qui suit une **progression logique et cohérente**.

Il faut dans un premier temps **valider la thèse de l'auteur** par un recours organisé aux œuvres ; ce n'est qu'ensuite que vous pourrez montrer que la citation n'est que partiellement confirmée par les œuvres au programme : la deuxième, puis l'éventuelle troisième partie, vous conduiront à apporter des **nuances** ainsi que des **compléments**. Attention en tout cas à ne pas vous enfermer dans une contradiction indépassable.

Le **plan dialectique** est fortement conseillé mais n'est pas obligatoire :

- première partie (**thèse**) : démonstration partielle ou totale de la thèse de l'auteur
- deuxième partie (**antithèse**) : discussion partielle de la thèse de l'auteur
- troisième partie (**synthèse**) : dépassement de la contradiction des deux premières parties. Le risque majeur de cette dernière partie est le hors-sujet : veillez à toujours maintenir un lien conceptuel avec les mots clés du sujet.

Pour construire votre plan, distinguez clairement :

- les **thèses** : les idées générales défendues, les différentes réponses à la problématique

- les **arguments** : les preuves apportées pour démontrer la validité d'une thèse
- les **exemples** : les cas particuliers qui illustrent les arguments.

Chaque grande partie de la dissertation développe une thèse. Chaque sous-partie correspond à un argument distinct et comprend *plusieurs* exemples.

En effet, la **confrontation des œuvres au programme doit être systématique**. Deux œuvres au moins doivent ainsi être convoquées pour chaque argument. Veillez en outre à accorder la même importance à chacune des œuvres, en **équilibrant** le nombre et l'importance des références que vous proposez.

N.B. Ce travail au brouillon est essentiel : un tiers du temps au moins doit lui être consacré.

III. La rédaction

La dissertation est **entièrement rédigée** : elle ne comporte pas de plan apparent. Il faut donc être clair et efficace dans sa présentation afin que le correcteur suive sans difficulté la progression de votre devoir.

III. 1. L'introduction

Il s'agit d'un moment clef et très codifié, dont il convient de respecter scrupuleusement les étapes :

- l'**amorce** : brève, elle permet d'introduire le thème et la citation. Elle doit être précise et directe ;
- la reproduction intégrale de la **citation** et son **analyse**. Il s'agit là d'une étape essentielle ; appuyez-vous pour ce moment d'analyse sur le travail réalisé au brouillon en le synthétisant de façon claire et efficace ;
- la formulation de la **problématique** (attention à la syntaxe des questions indirectes, que vous confondez trop souvent avec des questions directes) ;
- le rappel des **œuvres** au programme (ordre chronologique ou ordre logique accompagné d'une brève justification) ;
- l'annonce du **plan** : elle doit être claire et se réduire aux grandes parties.

III. 2. Le développement

Le développement comporte deux ou trois grandes parties. Chacune de ces parties se présente idéalement ainsi :

- § 1 : **annonce** rapide du thème développé dans cette partie
- § 2 : **sous-partie 1** : un argument, un ensemble d'exemples commentés, un rapide bilan partiel
- § 3 : **sous-partie 2** : un argument, un ensemble d'exemples commentés, un rapide bilan partiel ;
- § 4 : **sous-partie 3** (s'il y a lieu) : un argument, un ensemble d'exemples commentés, un rapide bilan partiel ;
- § final : **bilan** intermédiaire et **transition** vers la grande partie suivante. Il est bon que ce bilan reprenne des mots du sujet.

N.B. Soignez particulièrement les **enchaînements** logiques entre vos parties : votre pensée doit progresser et s'approfondir.

N.B. Veillez à correctement **exploiter les exemples** que vous convoquez. En effet, les exemples tirés des œuvres (citations, références à un passage...) ne sont pas de simples vignettes illustratives. Vous devez dire explicitement en quoi tel exemple constitue une bonne illustration de l'argument que vous êtes en train d'explorer. Tout exemple sera donc suivi d'une ou deux phrases de commentaire.

III. 3. La conclusion

C'est elle qui laissera la dernière impression sur le correcteur : veillez donc à ne pas la bâcler. Prenez le temps de la rédiger au brouillon, dans l'idéal juste après votre introduction pour que les deux moments du devoir se répondent.

La conclusion comprend traditionnellement deux parties :

- le **bilan** de la réflexion : reprise des résultats intermédiaires de la réflexion et réponse à la problématique. Ce bilan, qui synthétise le cheminement argumentatif de votre dissertation, doit avoir une longueur raisonnable ;
- l'**ouverture** (ou élargissement) : elle ne doit pas être plaquée artificiellement sur le bilan mais en découler logiquement. Mieux vaut sinon s'en passer.